

Montréal, le 11 novembre 2024

Service du greffe
Commission sur la culture, le patrimoine et les sports
275, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec) H2Y 1C6

Sujet : Avis sur le projet de Politique de développement culturel 2025-2030 de la Ville de Montréal

Aux membres de la Commission,

Nous intervenons aujourd'hui en tant que **groupe de 14 festivals disciplinaires indépendants de Montréal** afin d'émettre nos commentaires dans le cadre de la consultation publique sur le projet de Politique de développement culturel 2025-2030 de la Ville de Montréal.

D'entrée de jeu, nous souhaitons remercier les instances municipales d'avoir mis en place ce processus de consultation, qui permet aux citoyen.ne.s et aux organisations de s'exprimer de façon constructive sur ce document d'une portée significative pour l'avenir de notre métropole. Cette démarche démontre l'importance accordée aux arts et à la culture par la Ville de Montréal.

Nous, signataires, reconnaissons d'emblée le rôle crucial que joue, et que doit continuer de jouer la Ville de Montréal pour le développement et le rayonnement des artistes, des créateurs et des organisations culturelles montréalaises, qui à leur tour contribuent notamment à la vitalité de notre métropole et à sa réputation mondiale en matière de création artistique et d'offre festivalière de haut calibre.

Une politique qui doit s'accompagner d'investissements conséquents

De premier abord, nous avons été préoccupés que la Politique – qui a été élaborée et sera, selon toute vraisemblance, adoptée dans un contexte de crise importante pour le secteur des arts et de la culture –, ne nomme pas de façon explicite la situation de grande précarité dans laquelle évoluent présentement les artistes et les organisations culturelles. Cette crise risque de s'étendre sur plusieurs années. Sans une reconnaissance des

enjeux structurels et conjoncturels qui ont contribué à la crise et qui en découleront, la Politique risque de manquer sa cible en laissant de côté les besoins cruciaux des artistes et des organisations culturelles qui composent l'âme même de notre métropole.

Les festivals que nous représentons ne sont pas épargnés. Nous évoluons, depuis la sortie de la pandémie, dans un contexte économique qui menace notre pérennité à court ou moyen terme.

Soulignons entre autres que nous faisons face à :

- une augmentation galopante des coûts de production (allant pour plusieurs jusqu'à 40 % entre 2018 et aujourd'hui);
- des enjeux liés à la rareté de la main d'œuvre et à la nécessité d'augmenter de façon substantielle les salaires pour demeurer des employeurs attractifs et compétitifs;
- une stagnation des soutiens publics;
- une multiplication des programmes d'aide par projets aux trois paliers de gouvernement. Ceci fait en sorte que le soutien à la mission a stagné (voire est à la baisse) depuis des années et oblige les organismes à s'éloigner de leur mission première (excellence artistique et accès à la culture) pour développer des projets connexes qui dispersent leurs énergies;
- une réorientation des stratégies de dons et de commandites par les entreprises, qui affecte nos capacités de générer du revenu autonome;
- un plafonnement, voire une réduction du revenu disponible des Montréalais.e.s, ceci ayant un impact sur leurs dépenses en matière d'expériences culturelles.

Rappelons, en filigrane de ces enjeux sérieux, qu'il est pour nous impossible d'abaisser notre offre en deça d'un certain niveau; nous en reviendrions à perdre l'attractivité et la pertinence qui sont au cœur de notre capacité à jouer notre rôle pour les communautés artistiques locales et québécoises, pour les publics montréalais; pour la vitalité touristique de Montréal et pour sa réputation à titre de ville de festivals par excellence.

Voir les festivals d'art comme étant présents une fois l'an, c'est oublier à quel point ils font un avec leurs communautés artistiques respectives et à quel point leur action se déploie dans un ensemble de sphères, au quotidien. Nous, signataires, sommes présents et impliqués dans l'ensemble de la chaîne formation-crédation-production-diffusion. Notre rôle s'étend bien au-delà de la planification d'une programmation culturelle sur 5, 7 ou 14 jours. Certains d'entre nous offrent des activités à l'année. D'autres opèrent des lieux de diffusion. Toujours présents auprès des créateurs, nous les conseillons, si souhaité, sur des décisions touchant autant l'artistique que le développement de carrière. Nous coproduisons ou codiffusons des œuvres. Nous mettons en lien différentes structures internationales afin de favoriser la tournée des artistes d'ici. Nous travaillons avec les écoles de formation afin d'offrir des expériences d'immersion ou de travail enrichissantes aux étudiants et finissants. Nous créons des moments de rencontre uniques entre les jeunes et la culture. Nous sommes investis d'une mission qui met le développement des publics, l'accessibilité et la médiation au cœur des préoccupations. Affaiblir, voire laisser

se désagréger les dizaines de festivals qui animent Montréal, ce n'est pas que priver la ville de ses événements; c'est faire imploser une partie cruciale de l'écosystème culturel local et national.

Il faut que la Politique de développement culturel de la Ville de Montréal 2025-2030 soit sensible à la crise vécue par les artistes, ses artisans et les organisations culturelles qui sont le cœur battant de la métropole culturelle, en adaptant ses programmes et ses budgets, toujours avec la volonté de consolider ses acquis et de favoriser l'émergence des voix artistiques de demain.

Il va de soi que des moyens substantiels doivent être prévus pour répondre à la situation actuelle et mettre en œuvre la prochaine Politique. **Même si celle-ci sera adoptée après les arbitrages qui ont cours en vue du budget 2025, l'administration doit d'ores et déjà prévoir des sommes conséquentes pour les arts et la culture, à la hauteur des ambitions pour notre métropole culturelle et pour son cœur créatif.**

Ceci doit résolument passer par un **rehaussement des enveloppes des programmes** de soutien relevant de la Ville de Montréal (dont le programme de soutien aux Festivals et aux événements culturels); et par une **augmentation substantielle de l'enveloppe dédiée au Conseil des arts de Montréal (nous espérons 30 M\$ d'ici 2030)**. Nous remercions au passage la Ville de Montréal pour **l'ajout récurrent de 1 M\$ au Fonds des festivals et événements majeurs**, un pas dans la bonne direction en cette période qu'on pourrait qualifier de critique pour nos festivals.

Une politique centrée sur le citoyen, mais qui célèbre également la valeur intrinsèque de l'art

Le projet de Politique 2025-2030 marque une évolution, voire un départ, de l'approche qui prévalait dans la Politique 2017-2022. Alors que cette dernière visait le renforcement du rôle de la culture à Montréal en mettant l'accent sur la diversité, la vitalité culturelle dans les quartiers et l'avènement du numérique dans la pratique et l'expérience culturelle, la Politique 2025-2030 semble positionner l'art et la culture comme étant, au premier chef, une réponse aux défis environnementaux, culturels et socioéconomiques propres à la métropole. Ainsi, le projet de Politique semble nous parler moins de la valeur intrinsèque de la culture et de l'art dans l'expérience citoyenne que de l'utilité de l'art comme réponse à des défis transversaux que sont les changements climatiques, le vivre-ensemble et l'inclusion des personnes dans l'expérience Montréalaise.

Nous, festivals, souhaitons bien sûr faire partie de la solution face aux enjeux d'ordre environnemental et social auxquels Montréal et le reste du monde font face. Nous faisons d'ailleurs preuve d'un leadership assumé en matière d'écoresponsabilité et d'intégration des principes d'équité, de diversité et d'inclusion, ayant adopté des politiques ambitieuses

sur ces deux plans. Toutefois, nous souhaitons rappeler que la valeur de l'art est aussi ailleurs : elle est dans l'expérience transformatrice qu'est la simple rencontre entre une œuvre et son public; elle est et le souffle unique et irremplaçable qu'apportent les artistes (eux aussi citoyens!) et les lieux d'art à une ville, à un quartier; elle est dans la création de moments collectifs empreints d'une énergie singulière, festive et rassembleuse. L'art se crée et se vit à l'extérieur des finalités administratives; c'est ce qui se doit de transparaître dans la Politique. Nous suggérons d'ailleurs l'inclusion d'un Engagement envers les artistes et les créateurs dans la Politique, au même titre qu'ont été inclus un Engagement envers les peuples autochtones et un Engagement envers la langue française. Ceci étant dit, nous saluons le fait qu'une section entière soit dédiée au renforcement du cœur créatif de Montréal (Orientation 3) et que soit soulignée l'importance de la liberté d'expression artistique et intellectuelle dans les principes directeurs de la Politique.

L'accessibilité par la gratuité : enjeux et défis des festivals

La réputation de Montréal à titre de métropole culturelle relève, entre autres, de son offre festivalière foisonnante, diversifiée, de très grande qualité, comprenant une part importante d'activités gratuites. Nous saluons le fait que la Politique reconnaisse le rôle-clé des festivals en soulignant que « Montréal est reconnue pour sa vitalité culturelle forte et diversifiée. Sa grande concentration d'artistes, d'institutions, d'organismes et d'industries culturelles et créatives ainsi que de festivals et manifestations de toutes sortes lui confère le statut de métropole culturelle du Québec. » `

Au fil des années, les festivals se sont vus confier, et remplissent avec bonheur, un rôle important d'animation des espaces publics par le biais d'événements culturels gratuits. Ceci contribue entre autres à rendre l'art accessible à toutes et tous les Montréalais.e.s, à rehausser la vitalité culturelle des quartiers; à favoriser la découvrabilité en arts; et à nourrir l'attractivité de Montréal à titre de ville de festivals de calibre mondial.

Nous abondons dans le sens de l'objectif 6, qui promeut une « offre abondante de programmations extérieures gratuites » par les festivals et événements; et de l'objectif 7, qui vise à « encourager le déploiement d'activités artistiques, culturelles et patrimoniales hors des lieux traditionnels ». Nous souhaitons poursuivre et étendre notre action en ce sens, au bénéfice de la population montréalaise et de ses visiteurs curieux d'art et de culture.

Notons toutefois que la présentation d'événements culturels gratuits et d'activités de médiation dans l'espace public demandent un investissement important de ressources financières et humaines pour leur réalisation. Pour plusieurs d'entre nous, la mise en place d'installations dans l'espace public, et la recherche intensive d'une programmation adaptée aux besoins des citoyens et des espaces publics, requiert une proportion sans cesse grandissante de nos budgets, alors que les sources de revenus permettant la réalisation de projets stagnent ou sont en recul (comme par exemple dons et commandites).

La recherche de solutions, avec l'ensemble des partenaires impliqués dans la présentation d'événements gratuits dans l'espace public, devient impérative. Nous sommes satisfaits d'apprendre que l'objectif 15 prévoit des travaux « sur la pérennité des festivals et l'optimisation du déploiement des festivals dans l'espace public ». La mise en place d'une structure abordant spécifiquement ces enjeux, et impliquant activement les festivals comme tous les autres partenaires visés, doit rapidement avoir lieu. Déjà, d'importants travaux, pilotés par le Partenariat du Quartier des spectacles et impliquant les festivals présents dans ce secteur, sont en cours de réalisation. Nous souhaitons que les pistes de solution qui s'en dégagent, ainsi que d'autres avenues possibles, soient discutées à plus large échelle au sein de cette future instance.

Notons également que des partenariats renforcés entre les festivals et les précieuses infrastructures culturelles municipales que sont les bibliothèques, les maisons de la culture et le Théâtre de Verdure, pourraient contribuer à une offre encore plus diversifiée d'expériences culturelles gratuites dans tous les arrondissements de Montréal. De nombreuses initiatives collaboratives, axées sur la réciprocité, pourraient être mises en place, invitant à la découverte de nos programmations gratuites respectives. Il serait intéressant de nommer ce rapprochement souhaité à même la Politique de développement culturel.

Dans un autre ordre d'idées, des partenariats favorisant la fréquentation accrue des festivals par les touristes pourraient être imaginées, en collaboration avec Tourisme Montréal et, par exemple, le Palais des congrès de Montréal, hôte de nombreux événements d'affaires à grand déploiement tout au long de l'année.

Au cœur d'une concertation visionnaire et d'un rayonnement sans précédent

Nous sommes heureux de constater que Montréal souhaite « réaffirmer son titre de ville de festivals » (objectif 14). Ceci annonce une reconnaissance renouvelée de notre contribution marquée au dynamisme de « Montréal, métropole culturelle francophone d'envergure »; de notre participation constructive au sein d'instances de concertation portant sur le développement de la Ville; et de notre rôle historique et essentiel pour le rayonnement des talents artistiques et des expertises culturelles montréalaises, à l'échelle mondiale.

Il est primordial de rappeler que Montréal, forte de sa réputation internationale en matière de qualité de vie, de paix sociale, et de dynamisme artistique, se trouve à un carrefour stratégique. Toutefois, il nous apparaît que la stratégie culturelle proposée manque d'ambition internationale et de cette vision nécessaire pour positionner Montréal comme une capitale culturelle mondiale. Dans un contexte où plusieurs villes, que ce soit en Amérique latine, en Europe, ou au Moyen-Orient, investissent massivement dans les arts et la culture pour assurer leur rayonnement et leur développement économique, Montréal ne peut se permettre de rester en retrait. Afin de préserver et d'accroître son influence, Montréal doit se doter d'une politique culturelle ambitieuse, capable de mobiliser son riche

tissu créatif et sa diversité, et de faire de la culture un véritable levier de développement international. Ce plan doit traduire une volonté politique forte et cohérente qui permettra à Montréal de demeurer au rang des grandes capitales culturelles mondiales. Il est pour nous temps de miser sur les outils de rayonnement internationaux, tant au niveau des grands publics que des réseaux professionnels afin de ne pas perdre notre place.

Établies de longue date, soutenues à l'échelle fédérale, provinciale et montréalaise, et reconnues à l'international, nos 14 organisations jouent un rôle structurant pour l'économie montréalaise, pour les communautés artistiques disciplinaires et pour le rayonnement des œuvres montréalaises et québécoises dans le monde en:

- offrant une plateforme de diffusion de choix pour les créateurs et artistes de Montréal et du Québec en danse, théâtre, cirque, cinéma, arts visuels, arts numériques, musique du monde, musique émergente, etc.... Ces plateformes uniques incitent le développement des publics, la découvrabilité et la sensibilisation à de nouvelles formes d'art;
- étant reconnus mondialement à titre d'événements-phares dans leurs domaines respectifs, proposant le meilleur de la création contemporaine nationale et internationale aux publics de Montréal et aux touristes;
- générant une importante couverture médiatique, locale, nationale et internationale, portant notamment sur les créations et des performances d'artistes d'ici;
- rassemblant autour de nos événements une masse critique de diffuseurs étrangers, participant ainsi directement au rayonnement et à la circulation d'œuvres d'artistes et de créateurs québécois à l'échelle internationale;
- étant des leviers de réciprocité entre Montréal et des dizaines de pays – réciprocité dans l'accueil d'œuvres, dans le partage et la mise en valeur d'expertises, dans le développement de collaborations, etc.
- Contribuant à l'avancement des disciplines en organisant des rencontres professionnelles réunissant des experts de partout dans le monde;
- faisant valoir le savoir-faire montréalais par le biais de participations et de prises de parole lors de festivals, congrès, séminaires et autres événements sur les 5 continents.

Ces attributs en mains, nous souhaitons vivement participer à toute structure de concertation ou de gouvernance qui sera mise en place dans le cadre de l'objectif 13 – *Mobiliser les grands partenaires du développement culturel*. Cette structure, multilatérale et transversale, devra impérativement se pencher sur l'élaboration d'une vision à long terme pour notre « métropole culturelle forte et vibrante », vision qui s'éloignera des lieux communs et des évidences. Nos directions, en lien constant avec des organisations et instances culturelles de partout dans le monde, seront heureuses de partager leurs expériences, idées et impressions, afin que Montréal, métropole culturelle se démarque plus que jamais, tant dans l'expérience qu'elle offrira aux Montréalais que sur la scène internationale.

Terminons en soulignant que les artistes et les artisans doivent être au cœur des réflexions sur la métropole culturelle de demain, et doivent demeurer le point focal de notre attention dans l'élaboration de la version finale de la prochaine Politique de développement culturel. Car au-delà des politiques, au-delà des structures de gouvernance; au-delà des lieux de diffusion municipaux, des parcs animés, des mesures d'impact et de vitalité, de nos programmations culturelles mêmes, notre vitalité et notre singularité en tant que Métropole culturelle repose, à l'origine, sur l'acte de création. Si nous souhaitons une réelle appréciation de l'art par les citoyens, un réel ancrage de l'expérience artistique dans la fibre identitaire de notre ville, nous avons le devoir d'offrir aux artistes et aux artisans d'ici des conditions de pratique, et un milieu de vie, qui leur permettent de déployer leur plein potentiel et qui rendent honneur à leur talent, à leur travail et aux nouveaux avenir qu'ils dessinent avec tant de passion. Car sans cela, rien d'autre ne peut exister.

Guilhem Caillard, directeur général, Cinémania

Fabienne Colas, présidente-fondatrice Festival International du Film Black de Montréal et Festival Haïti en Folie

Eric Cazes, directeur des opérations, POP Montréal

Philippe U. del Drago, directeur général et artistique, Festival international du Film sur l'Art

Marc Gauthier, directeur général, Rencontres internationales du documentaire de Montréal

Stéphane Lavoie, directeur général, Montréal Complètement Cirque

Frédéric Loury, fondateur, directeur général, Art Souterrain

Pablo Maneyrol, directeur, Affaires institutionnelles, Montréal Complètement Cirque

Alain Mongeau, fondateur, directeur général et artistique, MUTEK

Sandra O'Connor, codirectrice générale et directrice administrative, Festival TransAmériques

Michel Pradier, directeur général par interim, Festival du Nouveau Cinéma

Suzanne Rousseau, directrice générale, Festival International Nuits d'Afrique

Rafik Sabbagh, fondateur, directeur général et artistique, Festival Quartiers Danses

Dominique Sirois-Rouleau, directrice générale, MOMENTA Biennale de l'image